



HAL
open science

Les fours de potiers médiévaux de Marseille

Jacques Thiriot

► **To cite this version:**

Jacques Thiriot. Les fours de potiers médiévaux de Marseille. CNRS Info, 2000, Hors-série (Recherche et archéologie préventive), pp.18-19. halshs-01624980

HAL Id: halshs-01624980

<https://shs.hal.science/halshs-01624980>

Submitted on 9 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

cnrs *info*

CNRS INFO • HORS SÉRIE • RECHERCHE ET ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE

ÉTÉ 2000



Recherche et archéologie préventive



CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

S o m m a i r e

Éditorial de Françoise Audouze	3
Paléolithique	4
● Le peuplement du Nord de la France par les Néandertaliens	
<i>L'apport de l'archéologie préventive</i>	4
● Le site du Closeau, à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine)	
<i>Un des plus vastes gisements du Paléolithique supérieur d'Europe</i>	6
● Grands travaux et Paléolithique supérieur dans les plaines du Bas-Rhône (Gard)	9
Néolithique	11
● Le Mourral, Trèbes (Aude)	
<i>Une enceinte annulaire du Néolithique final</i>	11
● Des sites cérémoniels néolithiques en vallée du Rhône	14
Protohistoire	16
● Vingt-cinq ans de sauvetage archéologique dans la vallée de l'Aisne	16
Historique	18
● Les fours de potiers médiévaux de Marseille	18
● La formation d'une ville : les jardins du Carrousel	20
● L'évolution de l'habitat rural dans le Midi méditerranéen : le programme européen <i>Archaeomedes</i>	22
Étranger, Proche-Orient	25
● Archéologie française et fouilles de sauvetage à l'étranger	
<i>L'exemple des barrages sur l'Euphrate (Turquie, Syrie, Iraq)</i>	25
● Jerf el Ahmar (Syrie) ou les prémices de l'agriculture	27
● Barrage sur le moyen Euphrate : que reste-t-il des villes jumelles de Zeugma et d'Apamée ?	29
● Fouilles de sauvetage urbain à Alexandrie	33
Étranger, Amérique	35
● L'apport de l'archéologie préventive à la recherche : une question de temps	
<i>L'exemple du Mexique</i>	35
Étranger, Océanie	37
● La face cachée de Tahiti (Polynésie française)	
<i>Fouilles de sauvetage dans la vallée de la Papeno'o</i>	37
Environnement	38
● Les sédiments, témoins des relations homme-milieu dans le Bassin parisien	38
● Fouilles archéologiques à Lyon	
<i>Les apports de l'archéologie préventive à la connaissance du paléo-environnement</i>	39
● Recherche géoarchéologique sur le tracé du TGV-Méditerranée	
<i>Un apport décisif à la connaissance des paysages et des climats holocènes</i>	40
Archéométrie	42
● Archéométallurgie : l'intérêt d'une approche pluridisciplinaire	42
Glossaire	44

Ce **CNRS-Info** hors série *Recherche et archéologie préventive* a été conçu par Françoise Audouze, Centre d'études Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge - Centre de recherches archéologiques, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie René-Ginouvès, Nanterre.

Comité de lecture : Françoise Audouze, Joëlle Burnouf (unité Archéologie et territoires, Tours), Jean-Luc Fiches (unité Milieux et sociétés en France méditerranéenne : archéologie et histoire, Lattes), Fanette Laubenheimer (unité Archéologies et sciences de l'Antiquité, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie René-Ginouvès, Nanterre), Georges Tate (directeur scientifique adjoint au département des sciences de l'homme et de la société). **Collaboration avec la rédaction** : Michèle Désumeur, Stéphanie Lecoq, Emmanuel Thévenon (textes). **Conception de la maquette, photomontage de la couverture et mise en page** : Bruno Roulet.

Coordination : Annick Ternier (communication du département des sciences de l'homme et de la société), Mireille Vuillaume (CNRS-Info).

Contact département Sciences de l'homme et de la société : Annick Ternier, tél. : 01 44 96 43 10 - mél : annick.ternier@cnsr-dir.fr.
Contact presse : Martine Hasler, tél. : 01 44 96 46 35 - mél : martine.hasler@cnsr-dir.fr

Les fours de potiers médiévaux de Marseille

1) CNRS-Université Aix-Marseille 1.

Le Laboratoire d'archéologie médiévale méditerranéenne¹ (LAMM) a acquis une expérience de plus de 20 ans sur les ateliers de potiers en Méditerranée : connaissance des textes, recherche de terrain sur la longue durée et au sein d'une aire géographique élargie et pratique des travaux de laboratoire ou de géophysique. Une connaissance exceptionnelle de la céramologie médiévale méditerranéenne et la capacité à gérer et analyser de grandes quantités de tessons font du LAMM un partenaire privilégié de l'archéologie préventive et permettent une grande efficacité, une rapidité de diagnostic ainsi qu'une pluridisciplinarité opérationnelle complète. Les opérations préventives sont le plus souvent confrontées à des contraintes de temps tant pour les fouilles sur le terrain que pour l'étude du matériel ; la collaboration des chercheurs à ces opérations, la spécificité d'équipes telles que le LAMM, contribuent à une publication plus complète des résultats.

Les premiers ateliers de potiers médiévaux sub-urbains étudiés dans le Midi, signalés en 1987 par l'équipe archéologique municipale de Marseille (EAM), ont été explorés en 1991 au cœur de Marseille. Une opération d'archéologie préventive a alors été montée en partenariat entre l'EAM et le LAMM². Des fouilleurs de l'AFAN* et des étudiants espagnols et portugais déjà formés aux recherches d'ateliers en Catalogne y ont participé. Suivant l'évolution des découvertes ou en cours d'étude du mobilier, de nombreux membres du LAMM (étude des textes, de la céramique et du verre, métallurgie, relevés et DAO) et de l'université d'Aix (numismatique, sédimentologie), de chercheurs de laboratoires CNRS (datation par archéomagnétisme, analyses d'argiles ou des glaçures, anthracologie, archéozoologie, numismatique, photographie) et de l'EAM (topographie)

ont été associés à la recherche puis à la publication, en fonction de leur connaissance spécifique.

Il a été possible de procéder à la fouille complète en huit mois en 1991 en même temps qu'avaient lieu des travaux d'archives, et donc de reconnaître très rapidement l'importance de ce quartier d'ateliers de potiers, unique à plus d'un titre. Le *burgus oleriorum* (quartier de potiers), mentionné en 1264, est situé hors les murs au nord-est de la cité de Marseille ; il s'organise au début du XIII^e siècle suivant un parcellaire régulier en lanières d'orientation est-ouest. La grande régularité des constructions sur chaque parcelle est en rapport avec les phases de travail des potiers ; de tels bâtiments restent inédits à cette époque dans le milieu artisanal. On ignore le commanditaire d'un tel aménagement. Les fours aussi sont d'un type nouveau pour la région car

2) Cette opération a été menée sous la direction de Manuel Moliner (EAM), assurant la gestion matérielle et en personnel, et sous la direction scientifique de l'auteur et de Lucy Vallauri (LAMM) avec Henri Marchesi (alors préhistorien à l'AFAN, familiarisé avec l'étude d'ateliers de potiers et les interventions préventives).



En bas et à gauche : base de fourneau à alambic et four à glaçure. Trois fours à céramique de l'autre côté du mur séparant deux ateliers (celui du centre est en cours de prélèvement pour la datation par archéomagnétisme).

ce sont des fours à pilier central portant la sole et, surtout, l'un d'eux est le seul four à barres d'enfournement de tradition islamique connu actuellement en France.

L'atelier du maître qui a conçu les ateliers et qui a donné l'impulsion initiale semble localisé grâce à la présence d'installations plus complexes : fours pour la préparation des glaçures et surtout fourneau à alambics dont on a retrouvé la base. Confortant cette hypothèse, la faïence décorée et les formes des poteries produites au début de l'activité de ces « ateliers importés » renvoient à des productions de Sicile ou d'Espagne d'Al-Andalus alors totalement méconnues, en terme de production, des zones méridionales françaises.

Cette découverte éclaire les mutations du cadre de vie. Un véritable service de table est adopté, accompagnant des pièces d'agrément (luminaire, vases d'ornement). Les sols des riches demeures sont couverts des premiers pavements faïencés connus en France. L'éclosion de faïenceries précoces n'exclut pas les importations jusqu'alors dominantes. Ce n'est qu'avec l'installation des papes en Avignon au XIV^e siècle que de grandes officines inondent le marché régional.

Ce témoignage unique d'un transfert de technologie en Méditerranée occidentale, modèle précoce d'organisation systématique du travail dans un lotissement péri-urbain, a justifié une présentation permanente au public (musée d'histoire de Marseille) dès 1993 et une publication parue très rapidement, dès 1997. Il a semblé nécessaire d'inclure dans la présentation au musée des moulages de tous les types de fours accompagnés de maquettes illustrant les restitutions. L'information de la communauté scientifique internationale a été immédiate, dans de multiples colloques, dès avant la fin de la fouille. Cette découverte a stimulé de nouvelles recherches sur les fours de type islamique jusqu'à Samarcande, conduisant à inventorier et parfois à réinterpréter tous les fours à barres, y compris les découvertes de Jacques Thiriot dans l'Euphrate syrien ; l'étude toujours en cours s'est poursuivie plus à l'est et a débouché à l'ouest sur des fouilles en Espagne.

Une telle collaboration entre chercheurs et archéologues préventifs³ ne peut être pleinement efficace que si les chercheurs sont associés dès la conception du projet jusqu'à la publication. Ces derniers ont une position privilégiée (meilleure connaissance de leur domaine et des apports des laboratoires d'analyse), par rapport aux intervenants en archéologie préventive confrontés au rythme soutenu des interventions et aux grandes masses de matériel à traiter, les coupant souvent de la publication. Ce mode de fonctionnement,



Photo : Christine Durand, Centre Camille-Jullian, CNRS

Maquette du four à barres évoquant la charge centrale et les pots émaillés sur des étagères constituées de barres fichées dans la paroi.

évident pour les chercheurs du LAMM, est à nouveau appliqué, avec l'aide des aménageurs municipaux, pour l'étude préventive des faïenceries de Montpellier : la production de faïence par des potiers de terre vernissée utilisant des installations en grotte fait de cette opération un nouvel exemple, mis rapidement à disposition du public, de l'avancée de la connaissance scientifique grâce à la participation des chercheurs à l'archéologie préventive.

Pour en savoir plus :

- *Présentation permanente au musée d'histoire de la ville de Marseille.*
- Marchesi H., Thiriot J., Vallauri L. - Marseille, les ateliers de potiers du XIII^e siècle et le quartier Sainte-Barbe (V^e-XVII^e s.). *Éd. de la Maison des sciences de l'homme*, 1997, 392 p., 329 fig. (*Documents d'archéologie française* n° 65).
- Thiriot J. - Les fours pour la préparation des glaçures dans le monde méditerranéen. In : *La céramique médiévale en Méditerranée. Actes du VI^e congrès de l'AIECM2. (Aix-en-Provence, 1995). Aix-en-Provence, 1997, p. 513-522, planche hors-texte IX.*

3) Les chercheurs au CNRS (ou les enseignants-chercheurs de l'Université) n'ont pas pour vocation d'effectuer toutes les fouilles préventives alors que les personnes appartenant entre autres à l'AFAN sont chargées statutairement de cette tâche.

Les chercheurs participent aux fouilles préventives lorsque leur domaine de recherche croise l'objet des fouilles dites préventives ; sinon les chercheurs effectuent des fouilles programmées lorsqu'ils ont la possibilité de trouver les financements.

Contact chercheur

Jacques Thiriot
Laboratoire d'archéologie
médiévale méditerranéenne.
Mél : thiriot@msh.univ-aix.fr